



NANTERRE

AMANDIERS

CENTRE  
DRAMATIQUE  
NATIONAL

# DYING TOGETHER

EXPÉRIENCE PARTICIPATIVE / CONCEPTION ET MISE EN SCÈNE

# LOTTE VAN DEN BERG

29 – 31 MARS 2019

AVEC  
**Lotte van den Berg**  
**Gerindo Kamid**  
**Kartadinata**  
**Floor van Leeuwen**  
**Salomé Mooij**  
**Josefine Rahn**  
**Tobias Staab**  
**Justyna Wielgus**

COMPOSITION MUSICALE  
**Polly Lapkovskaya**

CRÉATION LUMIÈRES  
SCÉNOGRAPHIE  
**Breg Horemans**  
**Vinny Jones**

DRAMATURGIE  
**Tobias Staab**

DURÉE  
**3h, pauses comprises**

LANGUE  
**Spectacle en anglais**  
**surtitré en français**

Spectacle créé  
le 12 octobre 2018  
au Theater Rotterdam /  
Rotterdamse Schouwburg,  
Pays-Bas.

PRODUCTION  
**Third Space**  
  
COPRODUCTION  
**Theater Rotterdam,**  
**Schauspielhaus Bochum,**  
**Festival Boulevard,**  
**Vooruit, BUDA, SoAP,**  
**BIT Teatergarasjen, C-TAKT,**  
**Nanterre- Amandiers,**  
**centre dramatique**  
**national.**

Ce projet est soutenu  
par **apap**—Performing  
Europe 2020, cofinancé  
par le programme Europe  
créative de l'Union  
européenne.



Avec le soutien  
du Fonds Podiumkunsten,  
Amsterdams Fonds voor  
de Kunst, VSBFonds,  
Ammodo et Fonds 21.

Lotte van den Berg  
est née en 1975  
aux Pays-Bas. Fascinée  
très tôt par la scène,  
l'observant des  
coulisses du théâtre  
où travaillait son  
père, elle est acceptée  
en 1998 dans la classe  
de mise en scène  
de l'Amsterdam School  
of the Arts. Elle reçoit  
le prix Top Naeff  
qui récompense  
les meilleurs diplômés  
de l'école. À la fin  
de ses études,  
Lotte van den Berg  
se lance dans la mise  
en scène et travaille  
avec plusieurs  
compagnies de théâtre  
flamandes et  
néerlandaises.  
Elle a remporté  
plusieurs prix,  
dont le prix Erik  
Vos et le prix Charlotte  
Köhler. Son travail  
a été présenté dans  
divers théâtres et  
festivals européens  
renommés mais également  
en Amérique, au Canada

et en Afrique.  
Son langage visuel  
est sobre, nu. Les images,  
les mouvements  
et les scènes cherchent,  
grâce à une attention  
particulière portée  
aux détails, l'essence  
du propos. Naviguant  
entre la danse,  
le théâtre et le cinéma,  
l'artiste crée un style  
ouvert et très  
personnel.

Souvent nous est conté comment nos sociétés  
vivent ensemble, comment on pourrait  
les y aider par un nouveau plan d'amélioration  
du « lien social ». Ici, sur le plateau d'expérience  
auquel l'artiste Lotte van den Berg nous  
invite, on nous présente un autre conte :  
celui non seulement du « mourir ensemble »  
mais aussi et surtout celui de ses représentations,  
de la manière dont on se le raconte en  
s'en distanciant plus qu'en s'en approchant  
et où l'on ne voit que les morts que l'on  
pleure et jamais les morts qui ne comptent  
pas. Sensiblement, sans didactisme  
et sans « plan de solution », la pièce oriente  
nos attentions, singulières et partagées,  
vers les bords des représentations, là où nous  
rencontrons d'autres protagonistes  
et où nous ne cessons de « nous » rencontrer  
autrement. De nous rencontrer les uns les  
autres mais aussi chacun et chacune de nous  
dans le rapport que nous entretenons avec  
chaque autre et que nous allons pouvoir  
« explorer », selon le terme cher à la metteuse  
en scène, dans toute sa dimension affective  
et politique.

Pour nous conduire en ce point d'expérience,  
l'artiste nous propose de rejouer des scènes  
de mort collectives ; elle invente une *dramaturgie*  
*alternative* qui ne vise pas à déconstruire,  
dénoncer ou imposer une contre-représentation  
mais qui permet d'*altérer* un peu les mises  
en scène établies en réintroduisant, dans  
celles-ci, des altérités que nous ne voyions pas.  
Une nouvelle vue se trouve alors non seulement  
sur les autres mais aussi sur nous qui allons,  
durant trois heures, retraverser nos propres  
constructions, nos manières singulières  
de nous être rapportés à ces événements,  
d'avoir posé des écarts ou des familiarités,  
de nous être confectionné, à leur égard,  
une sensibilité.

L'aller-retour entre le collectif et le singulier  
donne sa dynamique à l'expérience partagée.  
Nous ne cessons de nous déplacer de l'espace  
intime et isolé à celui des cohabitations  
avec les autres participants. Nous occupons  
l'espace ensemble, selon des places  
qui nous seront peu à peu attribuées mais  
qui n'amoindrissent en rien le positionnement  
des subjectivités. Grâce au petit livret qui  
est distribué, nous savons dès le début quelles  
sont les trois situations que nous allons  
traverser. Il ne s'agit pas de nous surprendre  
mais de nous inviter à reprendre : reprendre  
ces moments où des personnes s'apprennent  
à mourir ensemble et faire l'épreuve non plus  
seulement des *représentations* mais des  
*présences* reliées.

*Répétition et différences.* D'abord le crash,  
une pause, le naufrage, une pause un peu plus  
longue, l'attentat du Bataclan, une dernière  
pause ou une première pose car nous sommes,  
lors d'une conversation finale, invités à déposer  
et mettre en partage notre expérience de cette  
exploration. Ce moment de conclusion met  
en circulation les paroles et crée, depuis des  
cœurs intimes, ce dont le chœur traditionnel  
de nos tragédies a la charge : « reprendre »  
en commun ce que chacun a vécu.

Car c'est précisément en ce niveau invisible  
de nos émotions propres que la pièce vient  
nous trouver. Nous sommes convoqués comme  
« groupe » mais c'est à « certains d'entre nous »  
que tel ou tel performeur va demander si  
il ou elle est d'accord pour représenter un des  
protagonistes de la scène de mort en question.  
Accepter, c'est alors rejoindre une place  
attribuée par le performeur ; refuser, ce n'est  
pas sortir mais c'est plutôt choisir, en son nom,  
une autre place. Celle du regardant qui, ici,  
autour de celles et ceux qui deviennent  
clairement des actants, trouve aussi une  
dimension active et véritablement agissante.

*Différences et répétition.* On recommence,  
selon le même protocole. Nous recréons  
le tout homogène et sans faille par lequel  
on peut enfin « voir », comme on peut respirer,  
la dynamique d'un ensemble de singularités  
qui vivent ces moments où une vie, où des vies  
s'achèvent. Le « groupe de personnes » lancé  
vers une mort en commun est une collection  
de vies égales, parce que non équivalentes,  
et qui inclue des femmes, des hommes et tout  
ce que ceux-ci ont oublié : les plantes, les  
objets, les animaux... (c'est dans la recherche  
d'exemples de morts « interspécifiques »  
que l'équipe artistique est déjà lancée pour  
augmenter les constellations de la pièce).

Aussi surprenant que cela paraisse, *Dying*  
*Together* nous permet même d'aller au-delà  
des vies et des survies pour enfin avancer  
ensemble dans des existences partagées.  
Exister, *ex-istere* : être hors de soi, être dans  
l'aller-retour entre un soi et un autre, entre  
un « je » et cet autre qui me sort réellement  
de « moi », qui m'oblige à me déplacer  
et à trouver de nouvelles visions, de nouvelles  
perceptions, de nouvelles attentions...  
« Un autre est là » : que sa vie, comme sa mort,  
comptent pour moi, devient la condition  
de mon existence.

CAMILLE LOUIS



## AUTOUR DU SPECTACLE

29 & 31 MARS 2019

### CINÉMA IMAGINAIRE

**Performance  
participative dans  
l'espace public**

CONCEPTION  
ET MISE EN SCÈNE

**Lotte van den Berg**

PERFORMEUSE

**Tina Ameel**

*Cinéma imaginaire*  
est une performance créée  
par les spectateurs  
eux-mêmes.

Le public est invité  
à déambuler dans la ville  
de Nanterre (marché, parc,  
gare RER, etc.) pour concevoir  
un film imaginaire qui  
n'existera que dans la tête  
de chacun. Les participants  
leur film devant les autres  
et remporteront peut-être,  
qui sait, un prix dans  
un grand festival de cinéma!  
Nul besoin d'acteur, de  
réalisateur ou de décorateur  
pour fabriquer des images  
fortes. La seule chose qu'il  
faut avoir, c'est le courage  
de regarder.

*Cinéma imaginaire* offre  
ainsi une nouvelle perspective  
sur la présence de chacun —  
au milieu des autres.

TARIFS ET RÉSERVATIONS

5€

Gratuit pour les spectateurs  
de *Dying Together*.

Réservation obligatoire.

## ÉQUIPE TECHNIQUE NANTERRE-AMANDIERS

RÉGISSSEUR GÉNÉRAL  
**Jean-Michel Nedellec**

MACHINISITE  
**Jean-Louis Ramirez**

RÉGISSSEURS PLATEAU  
**Mohamed Chaouih**

MACHINISTES INTERMITTENTS  
**Christophe Bagur**  
**Hugo Coppin**  
**Régis Demeslay**  
**Ahmed Djedidi**  
**François Pardon**  
**Alice Rendu**  
**Rodolphe Salles**

RÉGISSSEUR LUMIÈRE  
**Jean-Christophe Soussi**

ÉLECTRICIENS INTERMITTENTS  
**Karim Khaldi**  
**Jean-Louis Portail**  
**Eric Rosso**

RESPONSABLE SON ET VIDÉO  
**Alain Gravier**

RÉGISSSEUR SON INTERMITTENT  
**Théo Errichiello**

TECHNICIENS SON  
INTERMITTENTS  
**Ali Hemissi**  
**Thibault Legoth**  
**Annabelle Maillard**

RÉGISSSEUSE VIDÉO  
INTERMITTENTE  
**Sarah Jacquemot-Fiumani**

CHEF HABILLEUSE  
**Pauline Jakobiak**

Et toute l'équipe de  
Nanterre-Amandiers

## SPECTACLES AVRIL — MAI 2019

5-7 AVR.  
PIÈCE D'ACTUALITÉ N°12 :  
DU SALE!

# MARION SIÉFERT

13-20 AVR.  
PURGE, BABY, PURGE

# SOPHIE PEREZ & XAVIER BOUSSIRON GEORGES FEYDEAU

17-20 AVR.  
LA NUIT DES TAUPES  
+ L'APRÈS-MIDI DES TAUPES TOUT PUBLIC

# PHILIPPE QUESNE

13-18 MAI  
CONTES IMMORAUX — PARTIE 1:  
MAISON MÈRE

# PHIA MÈNARD



RÉSERVATIONS

[nanterre-amandiers.com](http://nanterre-amandiers.com)  
01 46 14 70 00

PHOTOGRAPHIE → SALIH KILIC  
GRAPHISME → FRÉDÉRIC TESCHNER / LISA STURACCI